

**Notes sur le Projet de plan d'action en patrimoine 2017-2022
pour une présentation à la Commission permanente du
Conseil municipal sur la culture, le patrimoine et les sports
Hôtel de Ville (275, rue Notre-Dame Est) – le 11 mai 2017**

Phyllis Lambert

Il convient de féliciter chaudement la ville pour ce projet de Plan d'action en patrimoine 2017-2022, qui est aussi ambitieux qu'il est essentiel.

Je présente ce mémoire au nom du Centre Canadien d'Architecture et de moi-même en tant qu'architecte. Le CCA est une institution de recherche internationale qui repose sur l'idée que l'architecture est d'intérêt public. Nous avons promu et présenté des études sur l'histoire inédite de Montréal sous forme d'expositions et de publications: *Montréal ville fortifiée au XVIIe siècle*, *Montréal Métropole*, *Les années 60 : Montréal voit grand*; *Ernest Cormier et l'Université de Montréal*, ainsi que plusieurs expositions sur les problématiques urbaines et l'environnement telles *Sensations urbaines : une approche différente à l'urbanisme* et *Actions : Comment s'approprier la ville*.

Pour ma part en tant qu'architecte (MSc Architecture, 1963 IIT), j'ai été directeur de la planification pour le Seagram Building à New York (1954-1958), architecte et promoteur de la rénovation du Biltmore Hotel, à Los Angeles, et architecte consultant pour l'édifice du CCA et la rénovation de la maison Shaughnessy. Activement engagée dans la conservation du patrimoine et du tissu urbain, j'ai fondé Héritage Montréal en 1975. En 1979, cet organisme a joué un rôle déterminant dans la création de la Société d'amélioration de Milton-Parc, le projet de rénovation d'habitation coopératif le plus important au Canada. J'ai dirigé les travaux pour la conservation de la synagogue Ben Ezra, le Caire, qui avait des retentissements sur l'histoire du secteur méconnu. Pendant 23 ans, j'étais membre du conseil d'administration de la Société du Vieux-Port. Depuis 1996, je préside le Fonds d'Investissement de Montréal (FIM), société en commandite, afin d'améliorer

les conditions de vie des ménages à faible revenu et redonner aux quartiers urbains une nouvelle vitalité sociale et économique, en rénovant leurs habitations.

L'IDENTITÉ MONTRÉLAISE ET LES QUARTIERS MODESTES

C'est précisément l'action concertée en patrimoine et le savoir collectif dans les processus municipaux, qui sont le but de l'exercice de la ville, que nous voulons aborder aujourd'hui. Le Projet de plan d'action en patrimoine, dans son 1^{er} paragraphe, Action 1.1, établit « la mise en place d'une action concertée en patrimoine qui vise à l'amélioration du processus d'analyse, de liaison et de soutien entre les services centraux et les arrondissements afin de mieux outiller les fonctionnaires pour leur permettre d'intervenir de façon adéquate dans les cas impliquant des immeubles et des sites d'intérêt patrimonial. » Pour se faire, il est primordial que la ville agisse ainsi en intégrant des sites patrimoniaux avec le tissu urbain et en agissant en concertation avec les citoyens.

Les deux premières sections du projet de Plan d'action en patrimoine reconnaissent l'importance de l'identité montréalaise et son lien avec le patrimoine des quartiers modestes.

Action 1 : Agir à titre de propriétaire et de gestionnaire exemplaire

Cette action est liée aux espaces publics, « des petits parcs de quartier aux parcs-nature, en passant par les places du centre-ville et du cœur historique », qui pourraient « présenter non seulement un intérêt paysager, urbain et archéologique, mais constituent également des lieux patrimoniaux et des témoins de l'identité montréalaise. »

Action 2 : Assurer la mise en valeur du patrimoine modeste

Le tissu des quartiers est fait de bâtiments et de lieux de dimensions modestes qui, par leur présence conjuguée, contribuent au caractère distinctif des milieux montréalais. La sauvegarde et la mise en valeur de ce patrimoine de proximité, dans un contexte de gestion durable du cadre bâti, est un enjeu collectif qui demande une action immédiate.

La multitude de nouvelles tours d'habitation qui continuent de pousser dans la ville, sans planification, et l'arrivée inéluctable de beaucoup d'autres, sans planification, menacent l'identité montréalaise et le patrimoine que représentent les quartiers modestes. C'est pourtant bien cette identité montréalaise et son patrimoine modeste qui doivent être au centre de l'attention et de l'action de la Ville.

The big picture : vision d'ensemble

Il faut d'abord saisir les enjeux dans leur globalité :

- La ville forme un tout
- Montréal est une ville nord-américaine exceptionnelle marquée par l'histoire de sa fondation et son développement: le Vieux-Montréal, les faubourgs érigés à proximité des portes de la ville au XVIII^e siècle qui ont donné naissance aux quartiers du XIX^e siècle formant notre actuel centre-ville. Tant ces quartiers que les villages et les cités annexés par la ville au début du XX^e siècle sont les secteurs les plus riches en structures patrimoniales.
- Ces bâtiments et ces sites sont indissociables du tissu très riche de la ville, et ils forment le système qui, avec les outils nécessaires, guidera le futur.
- Pour y parvenir de manière efficace et économique, il faut réorganiser nos façons de faire. Au lieu que la ville procède toute seule et construise ou rénove bâtiment par bâtiment, au lieu qu'elle génère études sur études, il faut que nous nous dotions d'une vision d'ensemble, et que nous travaillions et vivions ensemble.
- De cette manière, la Ville disposera d'autres moyens de répartir ses investissements.

Montréal pourrait, devrait et doit être l'exemple remarquable d'une ville contemporaine où il fait bon vivre en protégeant ses quartiers authentiques.

La Ville de Montréal doit renforcer l'identité des quartiers ayant été façonnés par la géomorphologie et par la culture des nouveaux arrivants. Les quartiers et les lieux authentiques doivent être

protégés par des règlements de zonage et/ou classés comme sites historiques et patrimoniaux.

Cependant, il ne faut pas enfermer les quartiers authentiques anciens ou modernes dans un statut de reliques, mais encourager leur densification et dynamiser leurs activités. (Benny Farms à Notre-Dame-de-Grâce et le Quartier des Spectacles au centre-ville, en sont des exemples.)

En même temps et à côté des efforts de conservation et de mise en valeur, la ville doit planifier les secteurs et quartiers qui seront dédiés à la construction de hautes tours. (exemples, Rome et Paris) Ceci est le cas actuellement pour le corridor du Boulevard René-Lévesque et il en sera de même pour le corridor est-ouest du réseau électrique métropolitain et de son système léger sur rail planifié par la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Nous avons dépassé le stade où nous considérons les bâtiments comme des éléments isolés. Nous comprenons qu'ils font partie du cadre et du fonctionnement de la ville. Ils constituent la ville et sont en interaction avec elle, avec ses trottoirs et ses arbres, ses parcs et son trafic, ses fonctions sociales et économiques, avec ses habitants.

À Montréal, les édifices patrimoniaux sont rarement isolés : ils forment plutôt des ensembles et des quartiers dont le caractère singulier confère à la ville sa qualité. Deux secteurs ont été particulièrement protégés par des mesures provinciales : l'arrondissement du Vieux-Montréal et le Mont-Royal.

Mais beaucoup de quartiers montréalais restent vulnérables : notons les remarquables bâtiments industriels et résidentiels d'Hochelaga-Maisonneuve et Notre-Dame-de-Grâce, qui ont formé à l'aube du XX^e siècle le nouveau tissu urbain de la ville de Montréal, auquel plusieurs localités et villages ont été greffés par annexion; ou le Plateau Mont-Royal, avec le village du Coteau-Saint-Louis, le village des pieds-noirs, et ses carrières qui ont fourni en grande partie la pierre calcaire grise des édifices patrimoniaux de Montréal; ou encore, certaines zones de Saint-Henri et les villes riveraines. **Tous ces quartiers et ces secteurs sont concernés par les objectifs de l'Action 2 du Plan d'action en**

patrimoine, visant à « assurer la mise en valeur du patrimoine modeste ».

Cependant, comme le document du Projet de plan d'action en patrimoine le reconnaît, tous les secteurs de la ville sont affectés par la densification. Cette situation est appelée à perdurer et sans planification nous allons y perdre l'identité montréalaise.

La Maison Alcan offre l'exemple frappant d'un édifice qui a suscité toute l'attention (et les investissements bien sûr) des instances législatives. Les bâtiments qui formaient une rangée cohérente sur le côté ouest du Boulevard Saint-Laurent ont connu un sort nettement moins réjouissant, puisqu'ils ont été détruits pour être remplacés par le Carré Saint-Laurent, actuellement au stade de construction. Avec la construction du système léger sur rail reliant Pointe-aux-Trembles à Sainte-Anne-de-Bellevue, que va-t-il arriver aux communautés de l'Ouest de l'Île qui n'ont jamais été bien desservies par le transport public? Quel avenir pour les remarquables propriétés riveraines de Pierrefonds et de l'Île Bizard, ainsi que pour les villes et les alentours de Senneville, Baie d'Urfé et Pointe-Claire? Et au cœur même du centre-ville, quel sort va-t-on réserver au Golden Square Mile ?

L'histoire récente a démontré l'importance de protéger les secteurs historiques, et le coût de l'inaction à cet égard. Deux quartiers historiques sont gravement menacés aujourd'hui : le Square Mile dans le centre-ville, dont le caractère historique et architectural est reconnu, et l'ancienne ville de Maisonneuve où s'amorce la « gentrification ». Il faut immédiatement assurer la protection de ces deux secteurs et élaborer des plans d'action pour sauvegarder d'autres quartiers historiques.

AGIR ENSEMBLE : DE NOUVELLES STRUCTURES DE CONCERTATION VILLE / CITOYEN

La Ville de Montréal a des entités importantes pour protéger et mettre en valeur notre patrimoine : l'Office de consultation publique de Montréal et le Conseil du Patrimoine. Il est primordial que les experts en ces questions consultent avec et donnent leurs avis à tous les Comités consultatifs d'urbanisme (CCU). De plus, au sein de la ville, Design Montréal joue un rôle

significatif en impliquant le milieu des affaires par les Prix Commerce et en organisant des concours pour la mise en valeur des lieux.

Cependant, les citoyens constituent la ressource la plus importante de Montréal.

Il est indéniable que, depuis près de 40 ans, la protection et mise en valeur des sites patrimoniaux dans la ville est dûe à l'action de groupes de citoyens. Il suffit de penser à Milton-Parc, l'avenue McGill College et Le Vieux-Port avec leurs processus de consultation publique, le Mont-Royal, le Quartier international de Montréal, le Quartier des spectacles... Dans chaque cas, des groupes de citoyens ont établi et soutenu l'idée de la mise en valeur de ces lieux de grande qualité. De plus, la rénovation de ces lieux a suscité des investissements dans de nouveaux édifices et promu le développement urbain.

(Une toute nouvelle et heureuse pratique de concertation vient d'être entamée entre la ville et les citoyens dans le projet de conservation de l'édifice Alcan, et le projet pour l'hôpital Children's dans le quartier des grands jardins).

La ville devrait établir une entité de coordination afin de travailler avec les ressources humaines et institutionnelles abondant à Montréal.

Les ressources intellectuelles et fiscales

Il faudrait que la Ville engage les universités, les musées, et autres entités de recherche à dresser un inventaire de documentation et de recherche sur les quartiers et bâtiments authentiques (une grande partie de ce travail est déjà en cours) et qu'elle favorise et soutienne des recherches selon le besoin.

Pour la Ville, recourir à des recherches subventionnées s'avère une façon plus efficace et rentable de financer les projets que lorsqu'elle recrute directement du personnel pour le faire au sein de la fonction publique municipale. Les groupes sélectionnés lors de concours commandités, seraient déjà sous l'égide des universités, musées et autres institutions qui se spécialisent dans la réalisation de ce genre de projets, avec une grande flexibilité et une expertise reconnue. Les groupes choisis accepteraient par ailleurs de fonctionner dans des budgets limités.

Montréal, ville de savoir, ville de culture, compte de nombreuses institutions de recherche vouées à l'histoire, l'architecture et la conservation de la ville. Toutes les universités offrent des cours en histoire d'architecture. L'Université de Montréal offre aussi des cours en architecture, paysage et urbanisme, la maîtrise en conservation de l'environnement bâti, et un programme en conservation du patrimoine. L'Institut du patrimoine à l'UQÀM conjugue la recherche aux cycles supérieurs en sciences humaines, en arts, et en études urbaines et touristiques, en partenariat avec le milieu de la recherche-action en matière de patrimoine.

Les ressources sociales et économiques en conservation

La ville gagnerait énormément à mettre en œuvre des programmes de réseautage avec les acteurs importants dans le domaine, tels que par exemple :

GRT

OBNL

Coops d'habitation (e.g. Milton-Parc)

Sociétés en commandite qui investissent dans l'habitation sociale (FIM)

Réseaux des artisans, des experts en conservation, des experts économiques, des experts en circulation.

(Je prends en exemple le problème de la pérennité de Westmount Square : On ne peut résoudre les problèmes fiscaux, de conservation immobilière et de fonctionnement du Westmount Square sans s'attaquer également aux mêmes problématiques dans le quartier environnant).

En plus de son programme de rénovation privée, la ville pourrait rendre un grand service en matière de sauvegarde patrimoniale en aidant les propriétaires avec des avis technologiques et techniques en rénovation et conservation. Elle devrait le faire en concertation avec Héritage Montréal et des organisations de citoyens bénévoles.

Inciter l'engouement dans la population

La ville devrait mieux avancer des programmes de connaissance du patrimoine. Il faut que la ville se dote d'une solide politique d'accès à

l'information en profitant des importantes ressources en technologies d'information des industries informatiques dans la pratique privé à Montréal.

Il est nécessaire que la ville fasse converger tous les types d'informations vers un portail unique bien conçu et facile à utiliser.

(Voir par exemple, le magazine *NYMag* à New York, où l'on trouve les rubriques « politique », « loisirs », « mode », « restaurants » et « évènements », etc.)

Les manuels électroniques pour chaque quartier avec des cartes sur leur historique et leur patrimoine doivent être disponibles.

CONCLUSION

L'enjeu actuel majeur réside dans la nécessité d'appréhender la ville dans sa totalité plutôt que dans ses différentes composantes.

- **Montréal est en grand danger de perdre son identité**
- **Montréal pourrait, devrait et doit être l'exemple remarquable d'une ville contemporaine où il fait bon vivre en protégeant ses quartiers authentiques et encourageant leur densification et la dynamisation de leurs activités, tout en même temps qu'elle planifie les secteurs à plus haute densité.**
- **Cependant, la ville doit immédiatement prendre action pour assurer la protection des deux quartiers authentiques et historiques qui sont gravement menacés aujourd'hui : le Mille carré dans le centre-ville, et l'ancienne ville de Maisonneuve où s'amorce la « gentrification ».**
- **Agir ensemble demande de nouvelles structures de concertation ville/citoyen. La ville devrait établir une entité de coordination afin de travailler avec les ressources humaines et institutionnelles abondant à Montréal. La concertation demande la transparence et la démocratisation des actions municipales.**